



République du Niger
Comité National du Code Rural
Secrétariat Permanent du Code Rural



L'agro-écologie et la sécurité alimentaire

Présentation de trois documents

L'agro-business comme les investissements dans l'agriculture faits par de grandes entreprises étrangères ne semblent pas pouvoir résoudre la crise alimentaire ; dans le contexte actuel, l'agriculture nigérienne peine bien souvent à couvrir les besoins de la famille (cf. notes précédentes) : quels systèmes de production pourraient permettre de nourrir le Niger ?

L'agro-écologie semble une piste intéressante.

Trois documents de synthèse nous permettent de mieux appréhender les systèmes de production agro-écologiques :

- Agro-écologie et sécurité alimentaire, Marc Dufumier, professeur à AgroParisTech
<http://www.isda2010.net/var/isda2010/storage/original/application/cb0bf093019227715fd6aa85c2baa536.pdf>
- Rapport du rapporteur spécial sur le droit à l'alimentation, Olivier De Schutter, Assemblée générale des Nations Unies, Conseil des droits de l'homme, 16^{ème} session, 20 décembre 2010
http://www.srfood.org/images/stories/pdf/officialreports/20110308_a-hrc-16-49_agroecology_fr.pdf
- Sécurité alimentaire en Afrique subsaharienne : faut-il une rupture dans le modèle agricole ? Cédric Egal, Institut du Développement Durable et des Relations Internationales (IDDRI), 12 mars 2012
http://www.iddri.org/Publications/Collections/Syntheses/PB0412_CE_modele%20agricole%20ASS.pdf

L'agro-écologie repose sur un ensemble de techniques inspirées des processus naturels visant à créer des interactions bénéfiques entre les composantes du système cultivé. Ces techniques sont par exemple l'association de différentes cultures dans un même champ, l'intégration de légumineuses dans les rotations de façon à augmenter la fertilité des sols, l'association de l'agriculture et l'élevage, l'implantation de haies vives pour protéger les cultures du vent, l'utilisation de sous-produits végétaux dans les rations animales, la fertilisation organique des sols grâce aux déjections animales, le maintien d'une grande biodiversité domestique et spontanée, etc.

Marc Dufumier souligne que ce sont les exploitations familiales qui sont les plus à mêmes de mettre en place des systèmes de production inspirés de l'agro-écologie.

Les différents avantages de l'agro-écologie soulignés dans ces trois documents sont :

- L'agro-écologie accroît la productivité. Différentes études citées par O. De Schutter montre des augmentations de rendement considérables à l'échelle de la planète, et notamment en Afrique où l'augmentation atteint 116%.
- L'agro-écologie peut augmenter les revenus des producteurs ruraux et donc réduire la pauvreté rurale. Elle permet en effet d'augmenter les rendements et de diminuer ou de supprimer le recours aux intrants qui sont souvent extrêmement coûteux, et dont le prix risque d'augmenter car il est lié à celui des énergies fossiles.
- L'agro-écologie améliore la nutrition. En effet, en favorisant les cultures associées et la complémentarité agriculture-élevage, elle rend disponible une plus grande variété de produits alimentaires, aussi bien pour les producteurs en autoconsommation que sur les marchés locaux.
- L'agro-écologie favorise l'emploi. Elle nécessite un travail soigné, souvent coûteux en main d'œuvre. Ceci est un avantage dans un contexte de croissance démographique forte avec peu d'opportunités d'emplois.
- L'agro-écologie améliore la résilience des ménages ruraux. La diversification des productions permet de mieux résister aux variations saisonnières de prix ou de rendement. En outre, intrinsèquement, l'agro-écologie permet de moins subir l'impact des épisodes de sécheresse ou d'invasions de ravageurs.
- L'agro-écologie atténue l'impact des changements climatiques. Elle réduit le recours aux intrants, elle réduit les émissions de gaz à effet de serre et elle permet de fixer d'importantes quantités de carbone dans les sols.

Ainsi les systèmes de production agro-écologique ne doivent pas être perçus comme « extensifs » : ils ont intensément recours aux ressources naturelles renouvelables ; ils permettent des rendements (production par hectare) élevés ; ils exigent un travail intense et peuvent être à l'origine de la création de nombreux emplois. Tout cela avec un usage très limité des ressources naturelles non renouvelables et des intrants chimiques.

Bien loin de constituer une régression, l'agro-écologie est un modèle novateur qui concilie les trois piliers du développement durable : économique (augmentation de la production et du revenu des producteurs ruraux), social (création ou maintien de l'emploi) et environnemental (protection de l'environnement).

Pourquoi alors ces systèmes ne sont-ils pas plus répandus ?

Cédric Egal avance comme explication un certain scepticisme quant au potentiel effectif de ces systèmes de production qui conduit les bailleurs à adopter une stratégie de prudence et à promouvoir un modèle qui a fait ses preuves. De leur côté, les Etats semblent considérer le système conventionnel comme un idéal de développement, sans prendre en compte les interrogations soulevés par ces modèles (coût élevé pour les finances publiques, impact sur l'emploi, etc.). Enfin le développement agricole est de plus en plus financé par des fondations privées ; lorsque celles-ci sont rattachées à des entreprises semencières ou agro-chimiques, ce modèle prévaut.

Cédric Egal conclut en recommandant de permettre à ce système marginal de faire ses preuves dans la mesure où il repose sur un ensemble cohérent d'arguments scientifiques et d'expériences de terrain qui démontre son potentiel.